



Aller à la rencontre des citoyens, des salariés, un moyen d'affirmer la réelle alternative prônée par la CGT et les forces de gauche qui la soutiennent. PHOTO ROBERT TERZIAN

**Emploi.** La CGT des quartiers sud a appelé hier à une manifestation pour dénoncer une situation désastreuse.

## Du Sud au Nord, même douleur même combat

■ Sur la photo, les quartiers sud de Marseille sentent bon le sable chaud et le charme discret des villas bourgeoises. Mais l'envers de la carte postale offre le visage plus grimaçant de zones d'habitation et de poches de pauvreté qui ont peu de choses à envier à celles des quartiers nord. « Les politiques d'austérité ont les mêmes conséquences ici et là », déplore Patrice Kantarjian, secrétaire de l'Union locale CGT des quartiers sud, à l'initiative d'une manifestation du palais des Sports de Dromel jusqu'à l'hôpital Sainte-Marguerite. « Il y a cependant une particularité dans ces quartiers, celle de la spéculation immobilière, vu la valeur des terrains, qui plombe à la fois les activités industrielles – depuis la mort de Légré-Mante il n'y en a plus dans ce secteur – mais également tous les services » qui se protègent comme ils le peuvent des crocs des promoteurs. Le déménagement du centre des impôts de Sainte-Anne, destiné à la police – un moindre mal car cela

reste un service public, la mort à petit feu de Renault Michelet et les coups portés à la clinique Bonneveine sont autant d'illustrations des conséquences de la politique gouvernementale.

### L'hôpital Sainte-Marguerite en grand danger

Les pertes d'emplois, également massives dans la grande distribution, sont aussi à déplorer dans le secteur de la santé. « A l'hôpital Sainte-Marguerite, dénonce Jean-Marie Douville, délégué CGT du personnel, on redoute la fin de toute l'activité médicale promise par la future loi santé ». Quatorze fermetures d'établissements hospitaliers ont déjà eu lieu dans le département. « Si au niveau national, la suppression de 22000 emplois est programmée, le Cref (contrat retour à l'équilibre financier) met en grand danger 1400 postes de l'APHM. La fermeture de tous les services de courte durée dans les hôpitaux Sud, est à l'ordre du jour, alors que les établissements

privés bénéficient de l'argent public pour casser une conception de la santé accessible à tous ». Un des objectifs du personnel de Sainte-Marguerite est de demander la tenue d'une table ronde réunissant l'ensemble des intervenants du secteur de la santé et d'exiger l'arrêt immédiat des transferts d'activité et de fermeture des services.

Pour sa part, Marie-Françoise Palloix, élue communiste des 6e et 8e arrondissements, qui participait à cette manifestation, se félicitait que tous les partis du Front de gauche aient répondu à l'appel de l'Union locale CGT. Une initiative pour être au plus près des citoyens et aller à leur rencontre sur leurs lieux professionnels. « Des quartiers Sud aux quartiers nord, c'est le même combat », estimait l'élue qui déplorait aussi « cette volonté d'en finir avec l'hôpital public dans des zones aussi peuplées ».

GERARD LANUX